Sécurité - CVE 2018-10933

Cyril Dussert - Emilien Mottet https://www.cvedetails.com/cve/CVE-2018-10933/

25 novembre 2018

1 Service compromis

La faille de sécurité etudiée (CVE 2018–10933) concerne la librairie 1ibssh côté serveur dans les versions inférieures à 0.7.6 et 0.8.4. Néanmoins, des systèmes Linux embarquent la librairie dans leurs dépôts. Ces systèmes deviennent ainsi aussi vulnérables. Il s'agit d'Ubuntu pour ses versions LTS (14.04, 16.04 et 18.04), ainsi que Debian Stretch (9.0). Le risque est un contournement de la politique de sécurité.

Le type de cette faille est principalement Authentication Issues.

Cette faille de sécurité affecte les applications qui utilisent libssh pour implémenter un serveur SSH. Le client SSH n'est pas concerné. Cette faille ne concerne pas libssh2 ni openssh.

2 Description de la vulnérabilité

Cette faille permet une authentification non autorisée sur un serveur. Au cours de l'échange lors de l'authentification d'un client aurpès d'un serveur, la simple présentation d'un message SSH2_MSG_USERAUTH_SUCCESS de la part du client, à la place d'un SSH2_MSG_USERAUTH_REQUEST (normalement attendu). permet à l'attaquant de s'authentifier correctement sans aucun besoin d'identifiants.

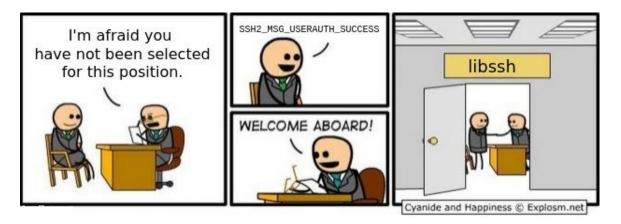


FIGURE 1 - CVE-2018-10933 in real world

3 Cibles de la faille

Comme décrit ci-dessus, les cibles concernées par cette faille sont les serveurs utilisant la librairie libssh comme serveur SSH.

3.1 Versions concernées

- Versions supérieures à 0.6
- Version inférieures à 0.7.6
- Version inférieures à 0.8.4

3.2 Trouver des victimes

Grâce à shodan (google du hacker) nous pouvons trouver une liste de serveur utilisant une librairie potentiellement. Screenshot disponible dans le README.md

https://www.shodan.io/search?query=product%3A%22libssh%22+version%3A%220.6.3%22

4 Exemple d'architecture

La dangerosité de cette faille est qu'il n'y a pas besoin d'une architecture spécifique pour l'exploiter. Il suffit de voir les distributions vulnérables debian et ubuntu surtout qu'il existe un grand nombre de distributions basées sur ces distributions. Il suffit d'un serveur, accessible sur un réseau (par exemple, internet), utilisant libssh pour son serveur SSH et d'un client malicieux.

Une architecture faillible peut être un serveur avec un service sshd sur un port exposé. Et que son serveur ssh utilise une librairie libssh vulnérable.

5 Préconisations de sécurité

Etant donné qu'il n'y à pas de workaround directement accessible pour palier cette faille, la meilleure solution pour s'en protéger est de mettre à jour **régulièrement** les librairies présentes sur le serveur. Peu de temps après la découverte de la faille, un patch correctif (versions 0.7.6 et 0.8.4) était disponible.

Un bon moyen de suivre les différents problèmes de sécurité importants est de regarder régulièrement les bugs les plus critiques déclarés par les différents systèmes d'exploitation (par exemple, Ubuntu security notices: https://usn.ubuntu.com/). Pour le cas de debian (https://www.debian.org/security/), il est une très bonne pratique d'ajouter le dépot debian-security. Avec cette ligne à ajouter dans votre /etc/apt/sources.list

deb http://security.debian.org/debian-security stretch/updates main contrib non-free

Il va de soi que le mieux est d'avoir une infrastructure homogène (mêmes bases logicielles sur différents serveurs), afin de pouvoir réagir efficacement (un seul patch à appliquer).

Dans le cas des systèmes RedHat Enterprise Linux, les notifications par mail des nouvelles failles sont très efficaces. De plus, il ne faut pas hésiter à faire appel au support en cas de doute sur n'importe quel point en rapport avec le système d'exploitation.

5.1 Bonnes pratiques à mettre en oeuvre

Voici une liste de bonnes pratiques qui pourraient vous sauver la vie dans le cadre de cette faille :

- Mettre à jour le système régulièrement
- Ne pas exposer son serveur SSH directement sur internet (bien configurer son iptables)
- Changer le port d'écoute par défaut de SSH et éviter les ports communs (6291 par exemple)
- Interdire à root de se connecter au serveur via SSH (PermitRootLogin no dans /etc/ssh/sshd_config) et avoir une bonne gestion des sudoers
- Utiliser un framework de prévention d'intrusions (ex : Fail2ban)
- Avoir un système de log. Sur ubuntu /var/log/auth.log. Nous n'avons pas réussi à vérifier ceci, car nous avons testé avec l'exemple fourni par libssh et qui est limité pas de variable d'environnement initialisé à la connection et pas de log.

6 Améliorer le developpement

Nous n'avons pas trouvé le commit créant la faille de sécurité. Mais une telle faille est surprenante. Les tests ne doivent pas être négligé dans le génie logiciel. Des tests en boites noires, comme par exemple des tests fonctionnels essayant de reproduire des comportements malicieux aurait pu éviter peut-être une telle faille.

7 PSSI?

8 Expérimentation

8.1 Le serveur

Afin de rendre facile cette expérimentation, nous vous avons préparé une image Docker contenant un seveur SSH utilisant libssh 0.7.4 Tout cela se trouve dans le dossier libssh-7.4-ssh_server_fork et un simple docker build -t unsecure-libssh . au sein du dossier permettra de construire l'image.

Ensuite, il vous suffit de démarrer le serveur sur le port de votre choix (ici 2222) en utilisant docker run -it -p 2222:22 unsecure-libssh.

8.2 Le client malicieux

Côté client, un script pour l'exploitation de cette faille est disponible dans le dossier script. Vous avez juste besoin d'une version récente de Python (par exemple 3.6) pour l'exécuter. N'oubliez pas d'installer les librairies tierces requises en exécutant pip install -r requirements.txt au sein du dossier.

Ensuite, le script fonctionne comme suit : python exploit.py <host> <port> <command>. Exécutez-le de manière à contacter le conteneur Docker préalablement lancé, par exemple : python exploit.py localhost 2222 id exécutera la commande id au sein de l'image Docker et affichera la sortie sur le terminal. Vous devriez normalement voir une sortie du genre :

```
(venv) $ python script/exploit.py localhost 2222 id
INFO:paramiko.transport:Connected (version 2.0, client libssh_0.7.4)
uid=0(root) gid=0(root) groups=0(root)
```

On remarque que le client n'a eu besoin d'aucune authentification et a pu exécuter une commande en tant que root...